

[Texte]

I have two other members of the committee who wish to ask questions, but as the questioning went on a little longer than I had thought, I would now like to go to the audience and see if there are some people from the audience who wish to participate. I repeat to you, we have come to hear from the residence of Inuvik, and we would very much like to have their points of view.

So those of you who wish to take the opportunity now, please come forward and give your name and address to the young lady at the table in the centre so that we can send you a copy of this evening's proceedings, and you will have three minutes. Would you come forward please? I saw one hand raised at the back. Please come forward to the centre and we will ask you to take the microphone. I repeat to you, do not be bashful; we are not in any way trying to embarrass you; there will not be any embarrassing questions asked if somebody speaks; we simply are truthfully interested in hearing what you people here want to see done. This is your opportunity. I would ask you, please take the microphone in your hand and hold it up.

• 2045

Mr. Dennis Williams: Mr. Chairman, my name is Dennis Williams. I am a resident of Yellowknife and I am in Inuvik in connection with my duties as a member of the Territorial Department of Legal Affairs. I have been asked by one of my departmental colleagues whose duties do not enable him to be present tonight, to express to the Committee his strong belief that the constitution should be amended so as to provide for a centralized system of education in Canada to the extent of a common curriculum and a common system of elementary and secondary education grades, a common system of university entrance qualifications and a common system of education financing. Mr. Chairman, I do not subscribe personally to these proposals but I place them before the Committee at Mr. Milton's request.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you, Mr. Williams. Is there anyone else in the audience at this time who wants to participate? Yes, Father, would you...

Father J. Adam: Honourable members and Your Worship. I have been here in the North for 34 years. We have been fighting in the North for a special type of education which would be in line with the desire of the people of the North, the Indian and the Eskimo. They are not too much interested about the Babylonian fight or the Athenians and all that. They want to know about their own culture; they want to know also what can be done in the North for them. Many of the things they learn at school are good maybe for white men but they are of little use for them. They have lost so much already of their own culture, of their own way of life, that it is imperative that without any delay the curriculum be changed in the North and be adapted to the need of those people.

Those people today do not know how to trap anymore; they do not know how to live anymore. They do not know many things that their ancestors knew. The young people do not know about the survival in the North anymore. If for instance in the winter in this town the power house would go, those people would not know

[Interprétation]

Il y a deux autres membres du Comité qui veulent poser des questions, mais comme on a pris plus de temps que je l'avais prévu, je passe à l'auditoire et vous demande s'il y a quelqu'un qui désire prendre la parole du parquet. Je répète que nous sommes ici pour entendre le point de vue des habitants d'Inuvik, nous sommes très intéressés.

Ceux qui désirent le faire peuvent donc se présenter et donner leur nom et adresse à la demoiselle qui est assise à la table au centre; nous pourrons ainsi vous envoyer un exemplaire des procès-verbaux sur le témoignage de ce soir. Vous avez 3 minutes à votre disposition. Voulez-vous vous avancer? Il y a quelqu'un qui a levé la main à l'arrière. Veuillez vous avancer et nous vous demanderons de prendre le micro. Je vous le répète, ne soyez pas timide; nous n'essayons pas de vous embarrasser. Nous sommes simplement très intéressés à vous entendre nous dire ce que vous aimeriez qu'on fasse. C'est une chance qui s'offre à vous. Je vous demanderais donc de prendre le micro dans la main et le tenir.

M. Dennis Williams: Monsieur le président, mon nom est Dennis Williams. Je suis un résident de Yellowknife, je me trouve à Inuvik à titre de membre du ministère Territorial des Affaires Juridiques. Un de mes collègues du ministère que son activité empêchait d'être présent ici ce soir m'a demandé de dire en son nom aux membres du Comité que la Constitution devait être amendée pour prévoir un système d'éducation centralisé au Canada offrant un curriculum commun et un système de la section élémentaire et secondaire un système commun de normes d'entrée universitaire et un système commun de financement de l'instruction. Monsieur le président, je ne suis personnellement pas d'accord avec ces propositions mais je les ai soumises au comité à la demande de M. Milton.

Le coprésident suppléant (Le sénateur Molgat): Je vous remercie monsieur Williams. Y a-t-il quelqu'un dans la salle qui aimerait participer? Oui, mon père, aimeriez-vous...

Père J. Adam: Messieurs, j'habite le Nord depuis 34 ans. Nous avons lutté dans le Nord pour obtenir dans le Nord un système d'éducation particulier qui corresponde à nos aspirations, c'est-à-dire à celles des Indiens et des Esquimaux du Nord. La lutte de Babylone de l'histoire Athénienne ne les intéresse guère. Ce qu'ils veulent connaître, c'est leur propre culture; ils aiment aussi savoir ce qu'on fait pour eux dans le Nord. Un grand nombre de choses qu'on leur enseigne à l'école sont peut-être valables pour les blancs mais ne leur sont guère utiles. Ils ont déjà tant perdu de leur propre culture de leur propre mode de vie qu'il est essentiel que sans plus tarder le curriculum soit modifié dans le Nord et adapté aux besoins de ses habitants.

Aujourd'hui ils ne savent plus comment chasser avec des pièges. Ils ne savent plus comment vivre. Il ne leur reste guère grand-chose de leur héritage ancestral. Les jeunes ne savent plus comment survivre dans le Nord. Au cours de l'hiver par exemple, notre ville étant soudain privée d'électricité, ils ne sauraient pas quoi faire, ils gêleraient jusqu'à ce que mort s'ensuive. Ils ne sau-